

Née en 1933, Janine Maurin vit et travaille sur la presqu'île du bassin d'Arcachon. Après une vie consacrée à la danse qu'elle a pratiquée à New York dans les années cinquante et soixante, elle retourne en France à Bordeaux avec son mari sculpteur lui aussi et se met à la création de grandes tapisseries en corde dans lesquelles elle danse et fait danser . Car Janine aime explorer . Elle ose redonner dans sa pratique du sens à des matériaux pauvres, suscitant moins d'intérêt (bouts de journaux , corde) ou plus difficiles à légitimer (béton , ciment) dans la même démarche que l'Arte Povera .

C'est plus tard, dans sa maison au bord de l'eau, après avoir longtemps travaillé le textile, qu'elle explore librement le béton, le métal, le papier, le carton et plus récemment encore, le ciment. Sa vie à New York pendant cinq années la marque .

On le ressent dans ces tours de cartons comprimés et ces blocs de ciments reconstituant les éléments d'une ville imaginaire, élégante aux formes épurées, mais aussi écrasantes, qui compressent l'homme, comme ces papiers superposés, bloqués dans la masse. Ces carrés, tours, blocs sont mis à l'honneur, créant un ensemble « d'architecture-objets » d'une grande modernité.

La sensualité de ces petits sacs de ciment, doux au toucher, dont on peut voir apparaître les plis comme ceux de la peau, la mémoire du temps, étonnent par leur choix de matière et contraste avec le reste de sa production.

Certaines textures de grands papiers froissés puis enduits, des sculptures de César aplaties, prennent des allures de cuir .

"Détourner le matériau, non le cacher, se servir de lui tel quel dans sa simplicité, sa couleur, son identité".

Après avoir récupéré ces bouts d'objets qui ont déjà une histoire à Cenon, Libourne, Saint Seurin sur Lisle, elle explore près des dunes qui bordent son atelier...

Elle aime ce travail de composition avec les alliages : cartons-papiers, fer et ciment... de recherche des vibrations...de traque et de jeu avec les volumes. Elle coud, colle, efface, rabote, manie, froisse, compresse, marie, enduit...

Telle une Louise Bourgeois qui défie les codes de la bonne société Janine s'entête à créer à plus de 85 ans, des blocs de ciment et des petits sacs de plâtre, des tours de papier avec persévérance et légèreté. Ses sculptures en béton sont simples, belles, contemporaines et émouvantes par l'histoire des voyages et de toute la mémoire d'une vie qu'elles recèlent. Janine n'est plus toute jeune (93 ans) mais ses sculptures respirent l'avant-garde et la modernité.

Laurence Bastide .